

Réflexions sur la place des mousSES et la naissance des vaisseaux-hôpitaux dans la marine napoléonienne.

Reflections on the Role of Cabin Boys and the Birth of Hospital Ships in the Napoleonic Navy

Frédéric DUBRANA

Résumé

La marine napoléonienne, héritière de la Royale, s'appuie sur l'École de médecine navale de Brest et sur une organisation encore marquée par les traditions de l'Ancien Régime. Les mousSES, jeunes garçons de 11 à 16 ans, embarquaient pour s'amariner et se former à la maistrance. En 1776, on en comptait près de 16 000 sur l'ensemble de la flotte. À bord d'un vaisseau de 74 canons, ils étaient environ 70, affectés à des tâches multiples : nettoyage, manœuvre, port de gargousses et assistance au service médical. Trois d'entre eux aidaient le chirurgien-major, chargé de leur instruction. Les pertes furent terribles : à Aboukir et Trafalgar, près de 2 000 mousSES périrent. Leur disparition massive, jointe aux restrictions budgétaires, entraîna leur suppression progressive. Ce vide formatif mena plus tard à la création de l'École des MousSES de Brest en 1829, héritière des réflexions nées sous l'Empire.

Parallèlement, Dominique-Jean Larrey développa dès 1792 le concept d'ambulance mobile, appliqué ensuite à la marine sous la forme d'ambulances navales ou vaisseaux-hôpitaux. Ces unités, destinées à soigner les blessés en mer, accompagnaient les flottes de guerre. Desgenettes organisa ainsi le navire *Le Causse*, hôpital flottant affecté à la flotte de Brest après la campagne d'Égypte. Précurseur des bâtiments médicaux comme le *Navarin* (1835) et le *Duguay-Trouin* (1846), *Le Causse* illustre la transition entre la médecine embarquée traditionnelle et les premiers navires-hôpitaux modernes, instruments essentiels d'une médecine militaire en pleine structuration.

Mots clés

- mousse
- ambulance navale
- navire-hôpital
- napoléon

Abstract

The Napoleonic Navy, heir to the Royal Navy, relied on the Naval School of Medicine in Brest and on structures still marked by the traditions of the Ancien Régime. The mousSES—young boys aged 11 to 16—were embarked to learn seamanship and train for naval service. In 1776, nearly 16,000 were serving across the fleet. On a 74-gun ship, about seventy were assigned to multiple tasks: cleaning, maneuvering, carrying powder cartridges, and assisting the medical staff. Three of them helped the chief surgeon, who was responsible for their clinical training. Losses were catastrophic: at Aboukir and Trafalgar, around 2,000 mousSES were killed. Their massive disappearance, combined with budgetary restrictions, led to their gradual suppression. This educational gap later inspired the creation of the Naval Boys' School in Brest in 1829, a direct legacy of Napoleonic reforms.

At the same time, Dominique-Jean Larrey developed, as early as 1792, the concept of a mobile ambulance, later adapted to the navy as naval ambulances or hospital ships. These floating units accompanied fleets to provide medical care for the wounded. Desgenettes organized the ship *Le Causse*, a floating hospital attached to the Brest fleet after the Egyptian campaign. As a precursor to later medical vessels such as the *Navarin* (1835) and the *Duguay-Trouin* (1846), *Le Causse* illustrates the transition from traditional shipboard medicine to the first modern hospital ships—essential instruments in the structuring of Napoleonic military medicine

Keywords

- Ship's boy
- powder monkey

- naval ambulance
- hospital ship
- napoléon